

Discours CGT 71 du 16 octobre 2014

Chers amis,
Chers camarades,

La Sécurité sociale, notre bien commun à toutes et tous est en grand danger !

Le patronat n'a jamais cessé d'attaquer notre acquis social, arraché durement par nos anciens au sortir de la guerre. Combien de salariés ont perdu la vie dans cette guerre, dans les actes de résistance qui nous auront permis, **à nous, générations suivantes de bénéficier de ce magnifique acquis social qu'est la sécurité sociale.**

Nos anciens ont mis en place un système révolutionnaire, basé sur un principe simple : celui de la solidarité. Et financé à partir des richesses créées par le travail.

Tout le dispositif est basé sur la solidarité entre actifs et retraités, entre malades et bien portants, entre avec et sans emploi, entre avec ou sans charge de famille... c'est-à-dire une solidarité entre ceux qui sont exposés à ces risques et ceux qui n'y sont pas !

La Sécu nous protège ainsi tout au long de notre vie. Nous sommes tous des acteurs de cette solidarité.

Ces droits ne nous sont pas tombés du ciel ! Il a fallu lutter et résister pour les arracher. C'est de la résistance que nous vient cette protection sociale.

Elle a été mise **en place par le Conseil National de la Résistance**, le CNR, au sortir de la 2^{ème} guerre mondiale, dans un pays ruiné par la guerre et 4 années d'occupation.

L'objectif étant de libérer le peuple des angoisses du lendemain. Il a été mis en place un plan complet visant à assurer à tous les citoyens, des moyens d'existence, dans tous les cas où ils seraient incapables de se les procurer par le travail.

Un grand changement grâce à la mise en place d'une couverture sociale qui va s'étendre à l'ensemble de la population, basée sur une vraie solidarité collective, et gérée avec la participation des salariés.

Mais, depuis quelques décennies, machine arrière !

Mise en place de franchises médicales, dégradation de l'offre de soins, augmentation de l'âge légal de départ à la retraite, augmentation de la durée de cotisation, allocations familiales dévalorisées, etc. La liste est longue, on ne va pas la détailler.

Alors pourquoi aujourd'hui, alors que la France est bien plus riche qu'au sortir de la 2^{ème} guerre mondiale, n'est-on plus capable d'assurer un même niveau de protection sociale ? Voire de l'améliorer ?

Parce que c'est la crise ?

Non ! Ne nous y trompons pas ! Ne vous y trompez pas chers amis, chers camarades, la crise est un alibi et non la cause !

Hier, comme aujourd'hui, les détenteurs des pouvoirs économiques et financiers n'ont jamais manqué pour décrier les avancées sociales, pour agiter les menaces qu'elles représenteraient sur l'économie, sur la compétitivité, mais surtout sur leurs profits !

Pourtant, ce qui était annoncé hier comme impossible, irresponsable, et dangereux, a non seulement pu être mis en place par un rapport de forces, mais a constitué une source de richesses pour l'ensemble de la société.

La protection sociale est le meilleur rempart contre la peur du lendemain.

Elle est aussi un rempart contre les inégalités et permet de garantir la cohésion sociale.

Construite sur un principe simple : "Chacun contribue selon ses moyens et reçoit suivant ses besoins"

Et comme elle assure le pouvoir d'achat de chacun face aux aléas de la vie, elle participe également à la croissance économique.

L'amélioration de la protection sociale augmente l'espérance de vie.

Les dépenses de protection sociale génèrent un tiers des richesses du pays.

Au final, la protection sociale est tout autant nécessaire à la bonne santé de l'individu qu'à celle du pays.

Alors pourquoi le patronat a-t-il dévoyé les "cotisations sociales" en "charges patronales" ?

Tout simplement parce que le niveau des cotisations sociales ne pèse pas sur la compétitivité des entreprises, mais pèse sur les profits des actionnaires, le profit des banques.

Ce qui n'est pas la même chose !

L'ensemble des cotisations consacrées à la Sécurité Sociale est le fruit du travail.

Les cotisations sociales, qu'elles soient salariales ou patronales, désignent ce que l'on appelle le "*salaire socialisé*", c'est-à-dire la part de notre rémunération qui est mise au pot commun pour que n'importe lequel d'entre nous puisse être protégé tout au long de sa vie.

Le problème aujourd'hui, c'est la baisse de cette contribution.

En cause :

- le chômage qui fait diminuer le nombre de cotisants ;
- Les bas salaires ;
- Les exonérations de cotisations patronales.

Pour compenser cette baisse, les impôts sur les ménages prennent le relais et paient à la place des entreprises, faute de quoi les prestations sociales disparaissent.

Dans l'un ou l'autre cas, le pouvoir d'achat des ménages diminue, et là, pour eux, c'est vraiment la crise !

La crise, ce sont les salariés qui la subissent ! Mais pas les actionnaires, car eux, ils ont vu leurs revenus s'envoler. Le nombre de milliardaires augmentent depuis 2008 !

Imaginez combien de salariés doivent être exploités pour qu'une seule personne devienne milliardaire...

Cette situation ne peut plus durer.

Les salariés doivent reprendre en mains leurs intérêts, leurs acquis sociaux, leurs droits sociaux !

La Sécurité Sociale doit rester financée par les richesses créées par le travail, par les salariés.

Quand notre premier ministre met en avant son amour pour l'entreprise, il prétend que c'est l'entreprise qui crée les richesses... pourtant, à chaque fois que des salariés utilisent leur droit fondamental qu'est la grève, à chaque fois on a le même discours : "*la grève aura coûté tant de millions à l'entreprise...*"

N'est-ce pas là la meilleure preuve que c'est bien le travail des salariés qui créent les richesses ?

Quand les salariés s'unissent et cessent le travail, c'est bien au portefeuille que sont touchés les employeurs ! **Il n'y a plus de création de richesses parce qu'il n'y a plus de travail humain.**

La protection sociale fait partie de ces richesses. Elle ne produit pas que des Euros, mais elle crée aussi du "*bien être social*", de "*la cohésion sociale*", elle améliore les conditions de travail, les conditions de vie pour les salariés et leurs familles, de la naissance à la fin de vie.

La Sécu est à nous ! On la paye avec notre argent ! Ce vieux slogan résume tout.

L'emploi et les salaires sont les clefs du financement de la sécurité sociale. Il y a le net que l'on touche à la fin du mois, et **il y aussi la partie moins visible, le "brut" qui correspond aux sommes cotisées par les salariés et employeurs pour la partie socialisée du salaire, celle qui finance la solidarité.**

On ne peut plus laisser le patronat parler de charges !

Défendons notre salaire socialisé !

Mettons-mous bien dans la tête qu'une baisse de charges est égal à une baisse de salaire !

Plus il y a d'exonérations de cotisations sociales, moins nous serons remboursés de nos frais de santé, moins nous aurons de retraite, et moins nous bénéficierons de la politique familiale.

Se battre sur son lieu de travail pour un emploi, pour plus de salaire, c'est se battre pour la Sécu.

1% d'augmentation de salaire en plus pour tout le monde, c'est 2,5 Mds € en plus dans les caisses de la Sécu.

10 000 emplois créés, c'est 1,3 Mds € en plus

Egalité salariale Femmes & Hommes, c'est 4 Mds € supplémentaires

La lutte contre le travail illégal, c'est 5 Mds € gagnés pour la Sécu
etc.

Où est-il le trou de la Sécu ?

Il est politique !

Parce qu'on a des gouvernements sans courage ! Qui, successivement, vont dans le sens des moindres désirs patronaux.

Le gouvernement signe des chèques en blanc par dizaines de milliards d'€ au Patronat sans aucune exigence en contrepartie ! Et de l'autre côté, le gouvernement stigmatise les privés d'emplois qui refuseraient du travail...

Mais qui les licencie abusivement ? Sans motif économique ? Pour ensuite demande des aides publiques pour créer de l'emploi ? Mais de qui se moque-t-on ?

Depuis les années 83, où ont eu lieu les premières exonérations de cotisations sociales, aucune amélioration n'a été constatée !

Pire, le chômage ne cesse d'augmenter lors que les revenus des actionnaires n'ont cessé d'augmenter... Et les salaires ont été globalement tirés vers le bas !

La seule chose qui ne bouge pas : c'est la volonté patronale d'en vouloir toujours plus !

Nous ne devons plus accepter sans broncher de tomber toujours plus bas, de perdre nos droits sociaux sans réagir.

Pour sortir de la crise, la protection sociale fait partie des solutions. L'améliorer c'est redonner de la dignité humaine, mais c'est aussi faire avancer d'un même pas le progrès économique et social.

C'est un choix de société.

Une question de rapport de forces pour ne meilleure répartition des richesses.

La protection sociale, c'est notre argent, c'est un investissement pour notre avenir. Et notre avenir, c'est à nous d'en décider.

La CGT, seule ou avec d'autres syndicats quand c'est possible, a décidé d'agir, d'agir avec les salariés, pour ne pas laisser le gouvernement décider du budget de la sécurité sociale sans tenir compte des intérêts des premiers intéressés, les intérêts des salariés !

La CGT a donc décidé de se déployer, partout en France, pour rappeler les fondements de la sécurité sociale, rappeler la nécessité de reconquérir une sécurité sociale de haut niveau, adaptée aux besoins d'aujourd'hui. Par exemple en intégrant le financement de la perte d'autonomie, un besoin nouveau. On voit bien que les familles seules, ne peuvent assumer cette dépense, la solidarité est indispensable ! Pourtant, c'est un sujet là encore qui a été repoussé par le gouvernement...

Pour reconquérir une Sécu de haut niveau, l'implication et la mobilisation des salariés est nécessaire. D'où cette initiative CGT.

Les combats que mène la CGT avec les salariés sont pour :

- empêcher des dirigeants de démanteler les entreprises ;
- combattre des délocalisations ;
- empêcher des licenciements ;
- augmenter les salaires ;
- améliorer les conditions de travail ;
- améliorer la protection sociale ;
- tout simplement des combats pour de nouvelles conquêtes sociales qui apportent du mieux dans la vie des salariés et leurs familles.

Donc, aujourd'hui encore et autant de fois qu'il le faudra, la CGT, seule ou accompagnée des autres syndicats, continuera son combat pour faire connaître au plus de salariés possible qu'il existe d'autres solutions pour sortir de la crise par le haut.

La CGT revendique une protection sociale de haut niveau :

- Un financement de la Sécurité sociale assise sur les cotisations sociales, sur le travail.
- Une reconquête de notre Sécurité sociale pour que nous décidions des choix qui nous concernent. La Sécurité sociale nous appartient ; elle est fondée sur les principes de solidarité, d'universalité et de démocratie sociale.
- Une protection basée sur des droits : le droit à la retraite, le droit à la santé, le droit à la politique familiale...

Le progrès social : c'est une dynamique à gagner !

Il faut que les salariés s'organisent sur tous les lieux de travail, s'unissent, et se mobilisent encore et toujours pour mener les combats qui seront nécessaires à apporter le progrès social.

TOUT D'ABORD RÉAGIR LÀ OÙ NOUS TRAVAILLONS !

Ne pas rester isolés dans son rapport avec l'employeur ou la hiérarchie. C'est la première fonction d'un syndicat,

NOUS UNIR ENTRE SALARIÉS DES DIFFÉRENTES ENTREPRISES ET DES SERVICES PUBLICS

C'est ce que la CGT propose à travers des actions à l'échelle professionnelle ou interprofessionnelle pour faire entendre la voix des salariés et peser sur les différentes négociations et face au gouvernement et au patronat.

CHACUNE ET CHACUN D'ENTRE NOUS PEUT PRENDRE SA PLACE À LA CGT

Que nous soyons employé, ouvrier, cadre, technicien...quelque soit notre statut ou contrat de travail : CDI, CDD, travailleur intérimaire, privé d'emploi, retraité. Que nous soyons d'une petite ou grosse entreprise... Nous avons des raisons pour nous organiser, nous syndiquer ! La CGT est ouverte et disponible à toutes et à tous. Les militants de la CGT sont organisés pour cela dans de nombreuses entreprises ou établissements, ainsi que sur chaque territoire.

Partout où la CGT rassemble un nombre de syndiqués important, voire massif, ses syndicats obtiennent des résultats et les salariés s'en sortent mieux.

Renforçons-nous, vite et partout pour mener des combats gagnants !!!

Merci à toutes et tous... et à bientôt pour d'autres luttes... le combat sera long et nécessitera de nombreuses actions...